



Le Belvédère de Saint-Nicolas

Bulletin du Prieuré Saint-Nicolas

60bis, rue Français - 54000 NANCY

Prieure.nancy@gmail.com

Tél. : 09 53 84 61 70

Chapelle du Sacré-Cœur

65, rue de Maréchal Oudinot
54000 NANCY

Chapelle de la Nativité de ND

Domaine de Ladonchamps
Rte de Thionville (D 953)
57140 WOIPPY

Chapelle de l'Annonciation

22, avenue Irma Masson
52300 Joinville

Chapelle du Sacré-Cœur

41, rue de la filature
88460 CHENIMENIL

N° 47 - Mars 2015

Le mot du prier



Le sacrifice d'Abel

Caïn et Abel offrant un sacrifice à Dieu, voilà une histoire vieille comme le monde, c'est le moins qu'on puisse dire, et qui pourtant vaut la peine d'être rappelée tant elle est riche d'enseignements.

Caïn et Abel, deux frères, les deux fils aînés d'Adam et Eve. Ils avaient appris de leur parents tout ce qui touche à notre destinée surnaturelle : notre création par Dieu, la nécessité de l'obéissance à la loi divine, l'amour de Dieu qui nous a créés pour partager son bonheur, la faute originelle et ses tristes conséquences, la Miséricorde de Dieu enfin qui avait promis un Sauveur. Instruits de leurs devoirs envers Dieu, l'Ecriture nous les montre offrant un sacrifice : « *Caïn offrit des fruits de la terre en présent au Seigneur. Abel aussi offrit des premiers-nés de son troupeau* » (Gen IV, 3-4).

Mais ces deux offrandes ne trouvèrent pas le même accueil devant Dieu qui se complut dans le sacrifice d'Abel, non dans celui de Caïn. L'Ecriture n'en précise pas explicitement la raison, mais elle ressort avec évidence du texte sacré : la vive jalousie de Caïn en voyant cette préférence divine pour son frère manifeste les dispositions de son cœur, et ces dispositions étaient mauvaises.

C'est là un point capital de notre sainte religion. Dieu sonde les reins et les cœurs, et « *ce ne sont pas ceux qui disent 'Seigneur, Seigneur' qui entreront dans le royaume des cieux* ».

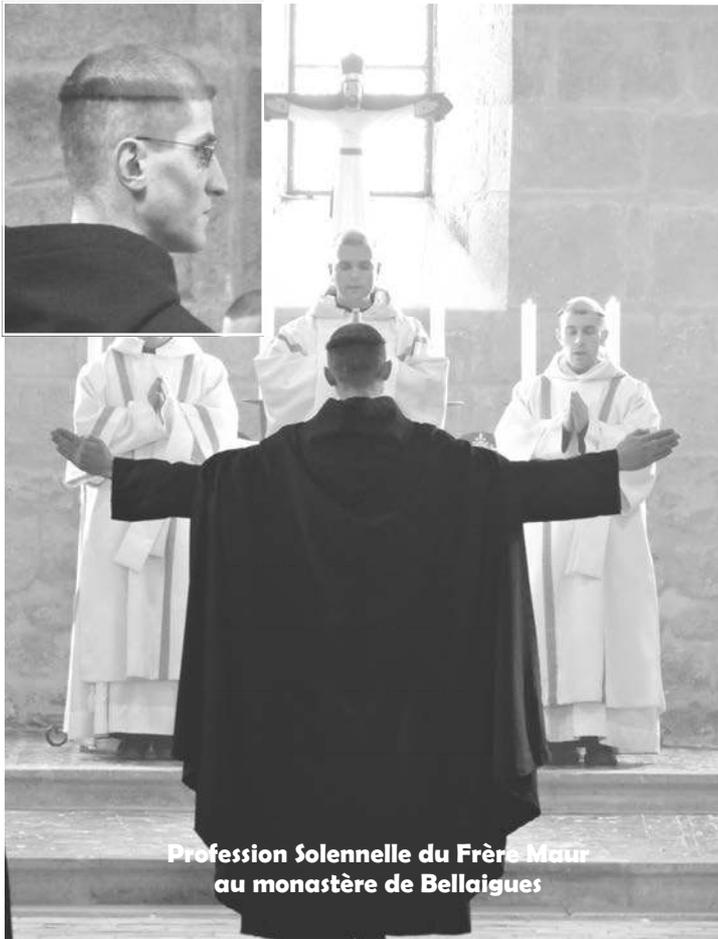
Un autre élément montre implicitement cette différence entre Abel et son frère. Dans le choix des victimes de ses sacrifices, il est bien précisé qu'Abel prenait les prémices, les premiers-nés de son troupeau, c'est-à-dire ses bêtes les plus précieuses. Caïn en revanche offrait simplement « des fruits » de la terre. Sur ce terme de 'fruit', Cornelius a Lapide fait observer que le mot est utilisé dans l'Ecriture pour désigner des fruits communs qui n'ont pas de valeur particulière. Si Caïn avait lui aussi choisi les prémices de ses récoltes, l'Ecriture l'aurait noté. Telle est l'interprétation habituelle des Pères de l'Eglise. Ainsi saint Ambroise souligne explicitement que si Abel offrit ses plus belles bêtes, Caïn au contraire réserva pour lui le meilleur et offrit à Dieu le second choix.

Que penser d'une telle attitude ? N'est-ce pas la marque d'une âme tiède que de mesurer ainsi son effort ? Il n'est point étonnant que ce sacrifice consenti du bout des doigts n'ait pas touché le cœur de Dieu.

Abel au contraire montre de la grandeur d'âme. Il offre de grand cœur, s'oubliant soi-même et soucieux avant tout de plaire à Dieu. Il mérite ainsi l'honneur de voir son sacrifice cité comme modèle dans le canon de la Messe aux côtés de celui d'Abraham et de Melchisédech : « *Daignez, Seigneur, jeter un regard de complaisance et de bonté sur ces dons, et agréer ce Sacrifice saint, cette Hostie sans tache, comme il vous a plu d'agréer les présents d'Abel le juste, votre serviteur, ainsi que le sacrifice d'Abraham, notre patriarche, et celui que vous a offert votre grand-père Melchisédech* ».

Que durant ce carême, Abel soit notre modèle ! « Dieu aime celui qui donne avec joie » dit l'Ecriture. Cette joie, c'est dans l'amour de Dieu que nous la puiserons. Hélas, quelle désolation de voir si souvent que l'Amour n'est pas aimé. Notre-Seigneur n'a reculé devant rien, s'est donné sans compter, jusqu'à offrir sa propre vie sur la croix. Et en réponse, l'homme calcule, mesure son effort, cherche la limite juste suffisante. Ah, n'ayons pas cet esprit de calcul mais ayons au contraire le cœur large. Rendons amour pour amour et témoignons par nos sacrifices de notre désir de plaire à Dieu.

Abbé Benoît Storez



Profession Solennelle du Frère Maur
au monastère de Bellaigues

La joie de se donner à Dieu

Cette joie l'ont éprouvée, comme vous l'avez vu ou le verrez dans le carnet de famille, Frère Maur de Pompignan qui a fait sa Profession Solennelle chez les Bénédictins, Sœur Marguerite-Marie Reinbold qui a fait son 1^{er} engagement chez les Oblates de la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X et comme l'éprouvera Monsieur l'Abbé Régis de Cacqueray qui prendra l'habit capucin le 19 mars prochain en la fête de Saint Joseph.

La vocation est une réponse particulière à un amour divin particulier. L'appel divin est le choix d'une âme pour la conduire à une plus grande perfection, à une plus grande sainteté, à une

union plus intime avec lui, à participer plus généreusement, plus efficacement à la Rédemption.

La vocation n'est pas « un mauvais coup » mais une grâce insigne. En effet, **quoi de plus beau, de plus grand** que d'être choisi pour se consacrer totalement à Dieu, pour être l'intime de Dieu.

L'âme choisie est séparée des autres (l'habit religieux en est le signe), mise à part pour une destinée plus haute, pour être couverte de grâces spéciales afin qu'elle puisse répondre à cette vocation en attendant d'être encore comblée de bonheur au ciel.

La vie consacrée décharge de biens des soucis du monde et favorise ainsi l'union à Dieu, même si elle n'est pas exempte de croix car cette parole de Notre Seigneur Jésus-Christ : « celui qui veut être mon disciple, qu'il porte sa croix tous les jours et qu'il me suive » s'applique à tous les hommes et ne souffre pas d'exception.

Le combat pour la sainteté existe aussi dans la vie consacrée ; la vocation ne donne pas la sainteté mais impose l'obligation de tendre à la perfection. Par contre elle octroie des secours que les séculiers n'ont pas. Le retrait du monde (plus ou moins selon la vocation, cloîtrée ou non) supprime bien des dangers, des tentations, des occasions de péchés.

« Les vœux de religion, enseigne St Thomas d'Aquin, enlèvent les principaux obstacles à la perfection. » Les sacrements reçus bien plus fréquemment que dans le monde, la vie en communauté, la règle, les supérieurs, l'habit religieux sont encore autant de puissants secours dont bénéficie l'appelé pour l'aider à gravir les échelons de la sainteté.

La louange divine. L'âme consacrée est appelée aussi de façon particulière, là aussi plus ou moins selon la vocation, à rendre à Dieu le tribut de louanges qui lui est dû et aussi à prier à la place de ceux qui peuvent moins le lui rendre à cause leurs légitimes occupations dans le monde. Il y a de la joie à louer celui qu'on aime, celui à qui on s'est donné.

Le salut des âmes est, quelle que soit la vocation, l'une des œuvres du religieux. Si la religieuse, par exemple, a renoncé à la maternité naturelle, elle engendre des enfants spirituels au bon Dieu ce qui est encore plus beau !

« Mon Père, vous me prenez mon apostolat » telle fut la réflexion d'une religieuse chargée de faire le ménage voyant un prêtre balayer sa chambre avant de partir ; assurément elle avait bien compris sa vocation : pour elle le moyen de sauver les âmes était de balayer.

D'ailleurs, tout ce que font les religieux fait partie de la vertu de religion et ainsi ils rendent gloire à Dieu en tout.

Que de joies en pensant à cela ! La vocation est remplie de nombreuses et bien belles choses !

Le renoncement est présent dans la vie consacrée ; il est vrai qu'il faut quitter sa famille, ses amis et un certain nombre de choses mais comme dit Saint Augustin à propos des gens qui se lamentent en voyant cela : « ils voient ce qu'on laisse, pas ce que l'on trouve » ; comme si Dieu n'avait pas les moyens de compenser largement, lui qui rend au centuple.

Une vocation est toujours une grâce pour la famille de celui qui est appelé. Dieu n'étant pas un ingrat, loin de là, il récompense le foyer qui lui a préparé et donné l'un ou plusieurs des siens.

Les familles doivent, mais ont aussi tout intérêt, à favoriser l'éclosion des vocations en leur sein, à veiller sur celles qui se dessine à l'horizon et à en éloigner les obstacles (vie facile, télévision et autres, critiques des prêtres, des religieux [rien de plus efficace que cela pour tuer les vocations])...Une vocation c'est aussi une grande grâce pour l'Eglise, pour les âmes et même pour le pays.

« **Que veux-tu faire plus tard ?** » telle est généralement la façon d'interroger les enfants et la jeunesse sur la manière dont ils envisagent leur avenir. Il serait bien préférable de leur poser la question ainsi : « as-tu songé à ce que le Bon Dieu attend de toi ? » Ce serait dès l'enfance leur faire prendre conscience que Dieu a un plan sur eux et que s'ils veulent vraiment réussir leur vie et être heureux, ils ont tout intérêt à suivre la voie tracée par leur Père du ciel qui veut leur bonheur sur terre et au ciel.

Quel dommage, quelle erreur, quel malheur de ne pas répondre à l'appel divin. Que de grâces, que de mérites, que de joies perdues, que de gloire en moins pour Dieu et un ciel moins beau pour l'appelé et cela pour l'éternité. Quant au salut des âmes qui pourra en dire les conséquences.

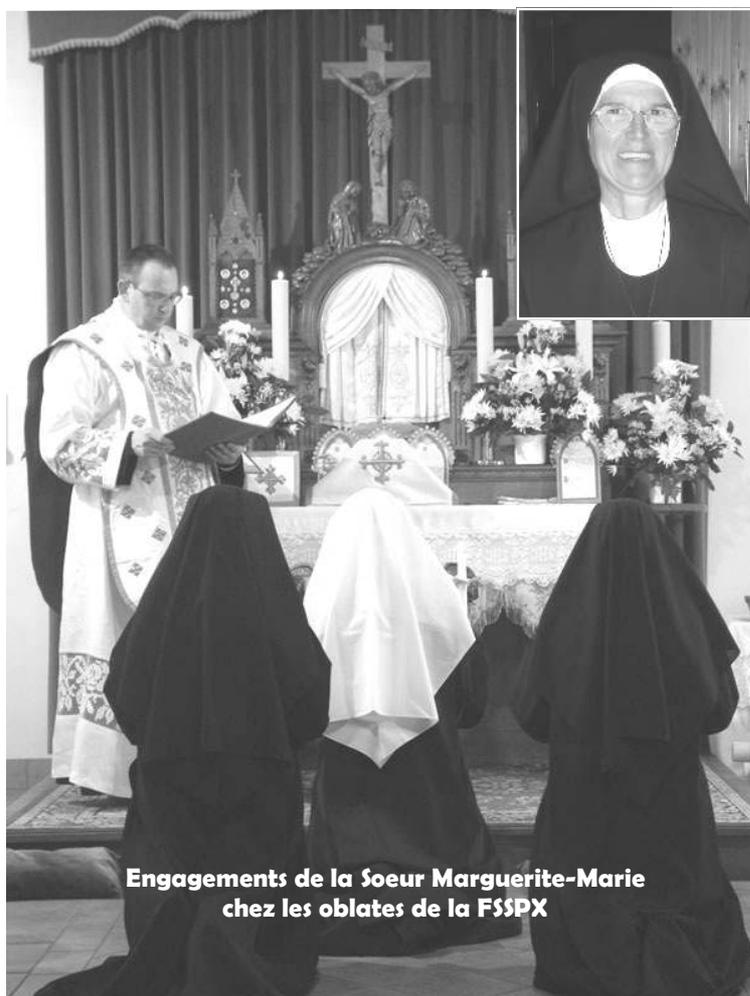
Les vocations sont peu nombreuses aujourd'hui. Dieu aurait-il raréfié les appels ? Pour quelles raisons ? N'est-ce pas plutôt les réponses qui manquent ?

N'ayons pas peur de Dieu ! La vocation est une grande grâce ; Dieu donne toujours plus qu'il ne prend. Il ne se laisse jamais vaincre en générosité.

La joie d'avoir répondu à l'appel divin perdre toute la vie et une des choses qui la maintient le plus c'est de se savoir là où le Bon Dieu nous veut ! Cette joie est accompagnée de la paix de l'âme et d'un véritable bonheur.

En ce mois de mars consacré au grand Saint Joseph, patron, entre autres, des vocations prions-le pour que tous les appelés répondent généreusement : « me voici Seigneur ».

Abbé Hubert Gaspard



**Engagements de la Soeur Marguerite-Marie
chez les oblats de la FSSPX**

Pèlerinage 2015 du Saint Clou de Toul



06.35.32.33.47 pelerinage.toul@gmail.com 06.74.31.94.80

- Messe à la chapelle du Sacré-Coeur de Nancy : 07 heures 45.
- Petit déjeuner : 08 heures 45.
- Départ en bus de la chapelle : 09 heures 35.
- Départ de la marche : 10 heures 00.
- Arrivée à Toul : 17 heures 10.
- Vénération de la relique du Saint Clou de 17 heures 20 à 18 heures 20.
- Départ en bus pour Nancy : 18 heures 40.

Samedi 28 mars 2015

Carnet paroissial

Baptêmes

Raphaël Billecocoq le 14 février à Metz
Léonie Remy le 22 février à Nancy

Engagements chez les oblates de la FSSPX

Sœur Marguerite-Marie Reinbold
Le 2 février à Salvan

Profession religieuse

Frère Maur Assier de Pompignan
au monastère bénédictin de Bellaigues

Décès

Jean Clément le 29 décembre 2014
François Schmitt le 9 février 2015

DENIER DU CULTE

Merci pour votre soutien si nécessaire
Des enveloppes sont à votre disposition
Le prieuré est habilité à délivrer des reçus fiscaux.
N'hésitez pas à en demander !

Quelle est l'origine de la contribution demandée au culte ?

La première mention que nous en ayons date de Caïn et Abel. Les premiers hommes devaient offrir les prémices de leur récolte. Caïn n'offrait pas ce qu'il possédait de plus beau. Son cœur était mauvais, ce qui le conduisit jusqu'à l'homicide par jalousie. (Gen.IV)

A quel moment cette contribution devint-elle une aide au sacerdoce ?

Le sacerdoce institué comme un corps réservé au culte fut institué par Moïse à la demande expresse de Dieu. A partir de ce moment, la tribu de Lévi recevait la dîme, c'est-à-dire le dixième de chacune des autres tribus d'Israël (Deut XIV; Nb XVIII).

Dans le nouveau Testament, voit-on une aide au culte ?

Saint Paul - entre autres - en parle très précisément dans la 1^{ère} aux Corinthiens : « Ne savez-vous pas, nous dit-il, que les ministres du culte vivent du culte, et que ceux qui officient à l'autel doivent vivre de l'autel ? » (IX,13)
Le don d'Ananie et Saphyre, dans les Actes des Apôtres, représente un cas détaillé, puisqu'il rapporte le châtiement de ces deux époux qui avaient trompé l'Eglise sur le semblant de don qu'ils faisaient (Act. V).

Quelle est l'ordre de grandeur du denier du culte ?

Pour les personnes les plus pauvres, L'Eglise dit actuellement que leur participation doit être au moins d'une journée de salaire.

Donner à un monastère ou à des œuvres dispense-t-il du denier du culte ?

Les dons faits à des œuvres caritatives sont de l'ordre de la Charité (Rom. XV ; 1 Cor XVI). Le denier du culte est de l'ordre de la justice. Il ne s'agit pas d'obligation de même type. Ce qui est de la justice peut nécessiter de notre part une réparation.

SEMAINE SAINTE	Nancy	Metz	Joinville
Jeudi Saint	18h30 : Confessions 19h30 : Messe suivie de l'adoration jusqu'à minuit	18h30 : Confessions 19h30 : Messe suivie de l'adoration jusqu'à minuit	18h30 : Confessions 19h30 : Messe suivie de l'adoration jusqu'à 23h00
Vendredi Saint	15h00 : Chemin de Croix suivi de confessions 18h30 : Fonction liturgique	15h00 : Chemin de Croix suivi de confessions 16h00 : Fonction liturgique	16h00 : Confessions 17h00 : Chemin de Croix 18h00 : Fonction liturgique
Samedi Saint	21h30 : Confessions 22h00 : Vigile pascale Messe de la résurrection	21h00-22h00 : Confessions 22h30 : Vigile pascale Messe de la résurrection	21h00-22h00 : Confessions 22h30 : Vigile pascale Messe de la résurrection

EPHEMERIDE DE MARS 2015

		NANCY	METZ	JOINVILLE	EPINAL
Dim. 1	2^{ème} Dimanche de Carême	10h30 Confessions 11h00 Messe chantée	8h30 Confessions 9h00 Messe lue 10h00 Confessions 10h30 Messe chantée	9h30 Confessions 10h00 Messe chantée	8h00 Confessions 8h30 Messe lue
Lun. 2	De la férie	18h30 Messe			
Mar. 3	De la férie	18h30 Messe			
Mer. 4	De la férie (St Casimir et St Lucius I)	18h30 Messe			
Jeu. 5	De la férie	11h00 Messe 18h30 Messe			
Ven. 6	De la férie (Stes Perpétue et Félicité) 1 ^{er} vendredi du mois	18h30 Messe			
Sam. 7	De la férie (Saint Thomas d'Aquin) 1 ^{er} samedi du mois	17h15 Heure sainte 18h30 Messe	17h30 Heure sainte 18h30 Messe	18h30 Messe	
Dim. 8	3^{ème} Dimanche de Carême	10h30 Confessions 11h00 Messe chantée	8h30 Confessions 9h00 Messe lue 10h00 Confessions 10h30 Messe chantée	9h30 Confessions 10h00 Messe chantée	8h00 Confessions 8h30 Messe lue
Lun. 9	De la férie (Ste Françoise Romaine)	18h30 Messe			
Mar. 10	De la férie (40 sts martyrs de Sébaste)	18h30 Messe			
Mer. 11	De la férie	18h30 Messe	18h30 Messe		
Jeu. 12	De la férie (St Grégoire le Grand)	7h30 Messe			
Ven. 13	De la férie	18h30 Messe			
Sam. 14	De la férie	18h30 Messe	18h30 Messe		11h00 Messe
Dim. 15	4^{ème} Dimanche de Carême	10h30 Confessions 11h00 Messe chantée	8h30 Confessions 9h00 Messe lue 10h00 Confessions 10h30 Messe chantée	9h30 Confessions 10h00 Messe chantée	8h00 Confessions 8h30 Messe lue
Lun. 16	De la férie	18h30 Messe			
Mar. 17	De la férie (Saint Patrick)	18h30 Messe			
Mer. 18	De la férie (Saint Cyrille)	18h30 Messe			
Jeu. 19	Saint Joseph	18h30 Messe			
Ven. 20	De la férie	18h30 Messe			
Sam. 21	De la férie (Saint Benoît)	18h30 Messe	18h30 Messe		
Dim. 22	1^{er} Dimanche De la Passion	10h30 Confessions 11h00 Messe chantée	8h30 Confessions 9h00 Messe lue Confessions 10h30 Messe chantée	9h30 Confessions 10h00 Messe chantée	8h00 Confessions 8h30 Messe lue
Lun. 23	De la férie	18h30 Messe			
Mar. 24	De la férie (Saint Gabriel)	18h30 Messe			
Mer. 25	L'annonciation	18h30 Messe	18h30 Messe		
Jeu. 26	De la férie	18h30 Messe			
Ven. 27	De la férie (ND des 7 douleurs)	18h30 Messe			
Sam. 28	De la férie (Saint Jean de Capistran)	18h30 Messe			
Dim. 29	Dimanche Des Rameaux	10h00 Confessions 10h30 Bénédiction des rameaux et Messe chantée	8h30 Confessions 9h00 Messe lue Confessions 10h30 Messe chantée	9h30 Confessions 10h00 Messe chantée	8h00 Confessions 8h30 Bénédiction des rameaux et Messe chantée
Lun. 30	Lundi-Saint	18h30 Messe			
Mar. 31	Mardi-Saint	18h30 Messe			